Le Mardi à Monoprix

De Emmanuel Darley
Jeu & Mise en scène Thierry de Pina
Par la compagnie AH le Zèbre !

Résumé

Chaque mardi, depuis quelques temps, Marie-Pierre vient s'occuper de son père veuf, dans le quartier où elle a grandi. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage et son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. D'aujourd'hui et puis d'hier. D'avant. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle. La rue droite, la place de la Mairie et puis le chemin le long du canal.

Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père, vont à Monoprix. Ils prennent des choses pour la semaine. De quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant. Ils vont l'un et l'autre dans les rayons. Marie-Pierre porte les courses dans le panier en plastique de chez Monoprix. Ils ont leurs petites habitudes. Puis ils font la queue et passent à la caisse. On les connaît ici. On les regarde.On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle Marie-Pierre. On ne voit qu'elle. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix.

Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre.

Pourquoi ce texte ?

Ce monologue drôle et émouvant est un cri intense contre l'immobilisme, le conservatisme et les préjugés de tous bords.

Ce qu'il y a de captivant dans Le Mardi à Monoprix, ce n'est pas seulement le discours sur le genre ou la transsexualité, ce serait trop réduire le propos d'Emmanuel Darley à un pamphlet sur la tolérance. Ce qu'il y a de fascinant, c'est le rapport qu'entretient cette « femme à l'intérieur » avec elle-même et avec les autres. Son combat, c'est de se faire accepter pour ce qu'elle est après s'être acceptée elle-même. Il y a parfois de la révolte, de la colère, mais aussi de la détresse et de la solitude.

Et nous finissons par marcher à côté d'elle, laissant là nos vieilles certitudes pour nous ouvrir à l'autre et nous émouvoir des vexations, des rejets et finalement des violences subis au quotidien d'une société toujours prompte à stigmatiser les différences.

« J'ai toujours été fille à l'intérieur », répète-t-elle. Avec elle, nous avançons et comprenons comment la transformation intime de ce garçon en femme finit par exploser pour se poser avec évidence sur sa forme extérieure et affirmer le droit de chacun à disposer de son corps.

Suivre les pas de Marie-Pierre et de son veuf de père, dans la rue, à la terrasse d'un café, à Monoprix, et construire un moment théâtral autour de ces deux solitudes, au gré de leurs incompréhensions, de leurs doutes, de leurs peurs et finalement de l'amour qui n'arrive pas à se dire.

Note d'intention

Rien que de très banal au commencement de cette histoire : une femme, Marie-Pierre, rend visite chaque semaine à son père, veuf depuis peu, pour l'aider dans les petites tâches du quotidien. Faire les courses le mardi à Monoprix par exemple. Rien que de très banal donc, sauf que « avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre ». Le personnage imaginé par Emmanuel Darley pose une nouvelle fois la question de la marge et du regard que nous posons sur tous les êtres en marge, celles et ceux qui en s'affirmant retiennent notre attention ou, au contraire, nous laissent indifférents.

Ce texte invite à une ré-interprétation du lieu scénique car il entretient une certaine confusion sur le lieu et le moment de l'énonciation (il faudra attendre la fin du spectacle pour comprendre ce qui motive cette longue prise de parole). Aussi il me semble important de ne pas traiter cette proposition textuelle de façon réaliste mais de la transposer dans un univers neutre afin de permettre au spectateur de faire son propre voyage imaginaire.

La mise en scène et les lumières seront simples et épurées pour accentuer cette dimension imaginaire et concentrer le regard des spectateurs sur le comédien. Sans être caricaturale, le costume renforcera aussi l'idée de «bête curieuse» abordée par l'auteur dans la thématique du regard, omniprésente dans ce texte.

Pour rendre compte de la cruauté, de la gêne et de la bêtise au travers du regard, des sons de faible intensité et des chuchotements seront diffusés par intermittence.

Note de l'auteur

Je regarde toujours par côté les gens, tu sais, dehors. Ça que j'aime bien, être attentif à d'autres, des qu'on ne voit pas forcément toujours, ceux qui pourraient dire, vous qui passez sans me voir. Ceux un peu sur le bord. Ceux dans la marge. Autres. Souvent eux qui inspirent. Les fêlés, les brisés. Les oubliés, les écartés. Les laissés pour compte. Ceux qui parlent seuls. Types en chemin sur les routes, main tendue près des postes. Les ratés et les laids. Ceux que l'on raille et qu'on pointe du doigt. Ceux que l'on suit sans gêne des yeux. [...]

Des mots pour dire je suis comme ça que ça vous plaise ou non. Pour dire, ne cherchez pas, je suis ailleurs.

Je me souviens, oui, de cette femme un peu large, à la caisse du Monoprix chez moi, et des regards de tous sur elle convergents. De cet ins- tant de trouble où l'on se demande et puis, bien sûr, on saisit. On devine le changement. Le féminin avec derrière le masculin qui reste. Et alors on rentre troublé chez soi en se disant voilà, je vais écrire sur elle, sur ça, ce sujet, là, jamais pensé avant et l'on se creuse un peu histoire de trouver comment dire, trouver Je suis telle quelle désormais, trouver Jean-Pierre et Marie-Pierre. Dire direct les choses ou bien effleurer sensible, se concentrer sur le concret, les gestes concrets du quotidien pour dire sans avoir l'air de dire, la différence, le hors la norme. Pour dire aussi, de ces choses que l'on partage tous. Extrait du Journal de Théâtre Ouvert n°5 (oct.-nov.-déc. 009)

L'auteur

« Emmanuel Darley s'est imposé, tant par ses romans que ses pièces de théâtre, comme un écrivain très sensible, original, profond. » Armelle Héliot, *Le Figaro*

« Emmanuel Darley excelle pour faire parler ceux qui ont du mal avec le langage. » Laurence Cazaux, Le Matricule des Anges Il publie plusieurs romans romans : *Des petits garçons* (P.O.L, 1993), *Un gâchis* (Verdier, 1997), *Un des malheurs* (Verdier, 2003) pour lequel il obtient le prix littéraire Charles Bisset et *Le Bonheur* (Actes Sud, 2007). Son écriture théâtrale est publiée chez Théâtre Ouvert : *Badier Grégoire* (1998), *Une ombre* (2000), *Souterrains* (2001), puis chez Actes Sud-Papiers : *Indigents* (2001), *Pas bouger* suivi de *Qui va là ?* (2002), *C'était mieux avant* (2004), *Flexible, hop hop !* suivi de *Être humain* (2005), *Le Mardi à Monoprix* suivi de *Auteurs vivants* (2009), *Aujourd'hui Martine* (2010) et *Rouge* suivi de *Monsieur le* (2015).

Emmanuel Darley est décédé le 26 janvier 2016

Le comédien

Il était épidémiologiste du temps où il n'y avait pas de pandémie, il est devenu comédien en ces temps où le spectacle traverse une des plus grandes crises économiques ! Certains diront qu'il n'a rien compris, mais lui répondra, que l'important est de vivre ses passions. En raison de son âge, il n'a pu accéder aux grandes formations publiques dont il avait rêvé,. Mais durant plusieurs années il suivra une solide formation professionnelle, notamment au Théâtre National de Nice, avec une appétence toute particulière pour les méthodes de Stanislavski et de l'Actors Studio.

Il crée sa société de production de spectacle vivant en 2015 qui deviendra la compagnie Ah le Zèbre ! dans sa forme associative (https://www.ahlezebre.fr).

Il se produit d'abord sur les planches à Nice et Paris dans des œuvres de Jean-Paul Allègre, Jean-Noël Fenwick, Eugène Ionesco, Flore Sorlot et Mattei Visniek.

En 2016 et 2017, il est à l'affiche de l'Akteon à Paris dans la pièce Designé coupable de Frédéric Bouchet (d'après le roman de John Wainwright Brainwash, qui a également inspiré les films Garde à Vue de Claude Miller et Suspicions de Stephen Hopkins). En 2018 et 2019, il se produit dans Le petit monde de Boby Lapointe en région Champagne Ardennes, Perdues dans Stockholm de Pierre Notte et Derrière la porte de Flore Sorlot à Paris et sur la cote d'Azur .

Il tourne actuellement sur plusieurs spectacles : « Qui va là? » un seul en scène d'Emmanuel Darley , « Parle moi d'amour » une comédie de Philippe Claudel, et deux spectacles jeune public dont il est aussi auteur « L'ours, la Truite et la Banane » sur l'écologie et « Pas plus haut que trois pommes » sur la différence.

La compagnie

Ah le Zébre! est une ne association loi 1901 qui transmet son expérience mais aussi des émotions, des points de vue, des questionnements et tente de rencontrer un public qui ne fréquente, peu, plus ou pas les salles de théâtre.

Elle ambitionne de promouvoir le respect des différences et engager le dialogue afin de bâtir un environnement libéré de discrimination et de préjugés. Elle favorise le décloisonnement, le croisement, le mixage, les rencontres et facilite l'ouverture à un monde culturel et artistique varié. Elle valorise et affirme l'unicité, la singularité, le langage et l' esthétique. Elle sensibilise les plus jeunes aux sujets de société majeurs.

Extrait

Je me souviens du jour où telle quelle je suis venue me présenter à eux. Elle et lui. Les deux vivant encore pas simplement lui avec sa solitude.

Je me souviens de ce jour.

La première fois que l'on arrive changée comme ça transformée là telle quelle c'est quelque chose de passer des rues et des lieux qu'avant on connaissait. Tout qui vous regarde les gens les murs les pierres. On est dévisagé. non. Dévisagé c'est pour le visage non juste le visage ? Tête aux pieds là plutôt on dirait. Regardée en tous sens retournée secouée pour trouver sans doute le quelque chose là qui cloche. Toujours été telle quelle mais bon à l'intérieur alors désormais ceux d'ici à me reluquer les contours ceux qui d'avant me connaissaient. À tenter rebâtir.

Elle et lui assis côte à côte à la table de la salle à manger quand je suis telle quelle pour la première fois entrée elle comme abasourdie lui de suite levé et passé dans la pièce à côté c'est la cuisine qui est là à côté.

La porte dans mon dos claquée sur lui refermée et nous deux toutes les deux à demeurer dans le silence. Quoi dire quels mots dire pour faire comme si de rien.

Peut-être qu'alors je dis Voilà. Et que Oui elle répond.

Je reste un bon moment un moment qui semble durer mais est-ce que vraiment ça dure et puis je m'en vais sur mes talons nouveaux vacillante.

Revue de presse sur projet similaire

Ci-après quelques extraits de la presse autour su seul en scène « Qui va là? » du même auteur

" ***Une interprétation magistrale à l'inattendu dénouement***
Froggy's delight - 21 septembre 2021- https://urlz.fr/iPx7

" ***Une interprétation magistrale touchant le spectateur au plus profond de son être***
France Net Infos - 1er novembre 2021 - https://urlz.fr/h331

" ***Thierry est un grand parmi les grands. Allez voir ce phénomène, ce personnage, ce comédien qui joue magistralement et sans pudeur***
Avignon à l'unisson- 14 novembre 2021 - https://urlz.fr/h336

" ***Habité, entier, Thierry de Pina bouscule nos certitudes. Sans jamais prendre de haut le spectateur, jamais moralisateur, il a l'élégance de la bienveillance de son propos. Toujours juste, Thierry de Pina incarne le personnage d'Emmanuel Darley et nous emporte dans les eaux troubles de la défaillance et du désœuvrement. Une performance bouleversante***
ArtsMouvants - 5 décembre 2021 - https://urlz.fr/h337

" ***Une véritable performance, que de nous confronter à ce que l'on ne veut pas voir***
Sélection Sorties - 5 décembre 2021 - https://urlz.fr/h339

" ***Dans une mise en scène et en lumières sobre, le comédien sert le texte à la perfection***
TopTopicleblog - 5 décembre 2021 - https://www.instagram.com/p/CXDwifi qRmr/

" ***Un seul en scène assuré par Thierry de Pina qui nous submerge d'émotions . Une performance d'une grande justesse***
TuPariscombien - 5 décembre 2021 - https://urlz.fr/h33c

" ***Une pièce qui interroge chacun de nous, je dois dire que c'est un vrai coup de coeur. Entre ironie, humour et profondeur de réflexion, ce show intelligent ne laisse pas indifférent***
Mireille Hilgenberg - 5 décembre 2021 - https://urlz.fr/h33d

" ***Thierry de Pina incarne à merveille cet être fragile, submergé par un passé castrateur. Son personnage et lui semblent ne faire qu'un***
Prestaplume - 9 décembre 2021 - https://urlz.fr/h33e

" ***Chaque minute est l'occasion de découvrir l'incroyable talent de Thierry de Pina, touchant et juste ... une histoire captivante .... un joli moment suspendu***
Zickma- 14 décembre 2021 - https://urlz.fr/h33f

" ***Poignant et subtilement interprété ...Il captive le public ... Un grand moment de théâtre intime et collectif ...Thierry de Pina est un exemple remarquable du comédien habité pour le plus grand bonheur des spectateurs ...***
La Revue du Spectacle 20 décembre 2021 - https://urlz.fr/h33g

" ***Une confidence bouleversante d'un personnage attachant***
Osmose Radio 14 janvier 202 - https://urlz.fr/hEAb

" **Un personnage attachant, un acteur remarquable ; un texte et un jeu d'une sensibilité déroutante, palpable ; une fusion totale de l'ensemble dans une pièce remarquable**
RegArts 23 janvier 2022 - https://urlz.fr/hEAy

" **Le théâtre a trouvé un talentueux comédien .. Tout n'est pas triste. C'est drôle. Emouvant. Tendre. Alexandre excelle dans la narration de ce parcours de vie**
Le Bruit du Off 4 mai 2022 - https://urlz.fr/ihow

" **Un acteur incroyable ... Un seul en scène émouvant, poignant et bouleversant**
Dominique Sudre - DomiCLire 4 mai 2022 - https://urlz.fr/iPxg

De	Emmanuel Darley Actes Sud-papiers (septembre 2009)
Adaptation & Mise en scène	Thierry de Pina
Création lumière	Julien Musquin
Univers sonore	David Muss
Costume	Atelier Sylphe
Regards extérieurs	Isabelle Bondiau-Moinet Sylvie Dutheil Carole Scotto Di Fasano Isabelle Tosi
Disponibilité	A partir du 15 février 2023
Avec le soutien de	Département des Alpes Maritimes Ville de Nice FACD
Création	@ compagnie Ah le Zèbre 2022
Co-réalisation	Les déchargeurs Nouvelle scène théâtrale et musicale
Version	2.0 du 20 juillet 2022

Contacts

Attachée de Presse
Dominique Lhotte
06 60 96 84 82
bardelangle@yahoo.fr

Diffusion
DIRECT DIFFUSION
06 12 58 46 18
contact@ahlezebre.fr